

BIBL-DE
LIMOGES



BIBL-DE
LIMOGES



6 186
Lit
F5488/100
ex. 1
61

ETRENNES

A MESSIEURS

LES RIBOTEURS,

LES SUPPLÉMENTS
AUX ÉCOSSEUSES,

OU

MARGOT LA MAL-PEIGNÉE

EN BELLE HUMEUR,

et ses Qualités.



A LIMOGES;

chez F. CHAPOULAUD, Imprimeur-Libraire,

146
ETRENNES

A MESSIEURS

LES LIBOTEURS,

LES SUPPLÉMENTS

DES ÉCOSSAISES,

ou

TABLEAU DE MAL-PEIGNÉS

EN BELLE NUMÉRIQUE

ou ses Qualités.



A LIMOGES,

chez E. CARONNIER, Libraire-Écrivain.

A MESSIEURS
LES
RIBOTEURS.

MESSIEURS,

JE profitons du biau et 'nouviau temps pour avouair l'honneur de vous flanquer par la philosomie un plat de notre méquier, qui n'est pas chien, et dont je nous flattons que votre cervelle, qui est subtile comme une botte d'allumettes, sera satisfaite : Ce sont les spiritueux Rébus de Mlle. Margot la Mal-Peignée, Reine de la Halle, qui demeure au rez-de-chaussée d'un septième étage, à une maison qui n'a ni devant ni derrière ; allez c'est eune fille accomplie, tous les hommes en sont amoureux comme les chiens de coups de bâton : C'est une grande petite personne de la hauteur de la seringue d'un apothicaire flaire, blanche comme la bouteille à l'encre, la tête faite en pain de suc, les cheveux secs et doux comme un vieux balet de jong, le front quarré comme un cuiller à pot, les yeux à fleur de tête, et grands comme des noyaux de cerises dans une bouteille à eau-de-vie, le nez comme l'éperont d'une bête, les joues vermeilles comme un bete-rave ; des lèvres rouges et petites comme les bords

d'un vieil pot de chambre égueulé; les dents belles comme des touches d'épinette; l'haleine douce comme celle d'un Bouc, le menton comme une corne à Bouquin, la peau tendre comme une décrotoire, la taille menue comme un tambour, les pieds en serpens, les jambes en truelles de Maçon, des graces comme une tortue, la voix hormineuse comme un Corbeau, le caractère gracieux comme la porte d'une prison, en un mot, de l'esprit comme tous les Dindons de de l'Univers; voyez, Messieurs, si avec de tels dons vous ne devez pas espérer d'être contens de l'éloquence de Mlle. Margot la Mal-Peignée, dont l'ambition est de captiver vos cœurs, comme je suis jaloux de vous divertir un moment: J'ai l'honneur d'être,

MESSIEURS,

Mon très-humble

Serviteur, D. S. S.

LES
SPIRITUEUX RÉBUS

DE

M.^{lle} MARGOT,

LA MAL-PEIGNÉE,

Reine de la Halle, Marchande d'Ouranges.

Le Faroux. **B**ON jour Mlle. Margot.

Mlle. Margot. **B**on jour Mansieu l'Faroux.

L'F. Combien vos Ouranges ?

Margot. Faut-il vous l'dire au juste ? six sols pour
vous.

L'F. Oh! c'est trop.

Margot. Et vous ?

L'F. C'est trop, vous dis-je.

Margot. Vous ne les ourez pas pour ce que vous
en dites.

L'F. Six yards.

Margot. Parle dont, Maré-Janne, as-tu des Ouranges à six yards à bailler à Mansieu ? où demeurez-vous Mansieu ? je vais vous les envoyer par le cousin de mon chien.

L'F. Tais-toi, Begueule.

Margot. Sis-tu ce que c'est qu'une begueule ?

L'F. C'est une chalopparde comme toi.

Margot. Equeute, Jerosme, regarde dont ce Mansieu manqué, qui m'pelle chalopparde ?

Jerofme. Qui ? s'chien-là ? faut l'y tourner l'teste
san devant derrière.

Margot. N't'y joue pas, car il a un petit morciau
de fer au cul.

L'F. Vante-t'en que j'en ons un, même pour
faire la barbe à ton Jerofme.

Jerofme. Qui, toi ? carcasse embeurrée, j'te clou-
rai l'ame entre deux pavés.

L'F. Nous serions deux :

Jerofme. Quien, croi-mi, retire-toi ; car j'te
donnerons un ravayon su l'œil, qu'tu
n'en verras goutte d'six semaines.

L'F. Si nous étions épenté, tu nous ferois
quasiment peur, enfant de cœur de
Marseille.

Jerofme. Veux-tu t'retirer, moule de gueux ? çar
j'sommes de ces chiens d'sus le pont, si
j'nous relichions avec l'un, nous nous
relichions avec l'autre.

L'F. Nous serions deux, te dis-je, ne t'é-
chauffe pas, car les pleuresies sont dan-
géreuses cette année :

Jerofme. Veux-tu voir ?

L'F. Quoi, voir ? que t'aboiras beaucoup ;
q'tu ne morderas mie !

Jerofme. Attends, chien, attends que j'ayons
mis not habit bas, tu vas voir biau
jeu :

L'F. Finissez, vous dis-je, vous n'êtes pas
michant !

Jerofme. Je crois que ce gratte-pavé-là a envie
de se faire rire.

L'F. Pourquoi pas, puisque j'avons le temps.

Jerofme. Laisse-m'y passer, Maré-Janne, que

je plaque contre le mur ce grind idiot ,
ce grind coupe jarret-là.

Margot. Et y allez vous-en aussi , quand on vous
le dit.

L'F. Et v'la ma Commère la possédée ressuscitée ,
et comment te porte-tu depuis que
tu ne l'as vu ?

Margot. Rind dont compte à Malbroux, cet échappé
de Pillourie , ce morciau de viande mal
accrouché.

L'F. Bon pour toi , piller d'Hôpital , confi-
dente à Soldats aux Gardes , beauté
manquée , dix-sept fois vilaine , tapisse-
rie de la Grève , morciau de chien dé-
goûtant , ramassée dans un tas de boue ,
reste de mon souper d'hier au soir.

Margot. Regarde dont , Maré-Janne , v'la - t - il
pas un homme bien chié pour nous
appelé morciau de yande dégoûtant ?
va , s'il étoit-là , y t'feroit rintré les pa-
roles dans le ventre , Idole de bois
flotté , qu'eus peste de cheval de parade ?

L'F. Qui ? ton guerluchon ?

Margot. Bon pour toi , pillier de Montfaucon ,
avec ta mine à calo , capable de faire
rindre le dijeûné à noute chat : va-
t'en , t'dis-je , avec ton cadavre pesti-
féré ; quien , que nous veux ce grand
Landale-là ? veux-tu t'en allé , vilain
Magot de la Chine ? veux-tu courir ,
t'dis-je ?

L'F. Mlle. la Guenon , en as-tu assez dégoisé
avec ton nez propre à crotter min cul ?

Margot. Scis-tu qu'c'est qu'eune Guenon ? en-

fant de dix-sept pères ; diseux de bonne aventure , espion d'orphelins de muraille.

L'F. Y a long-temps que je l'sçavons pour la première fois ; car c'est toi qui as fait la fortune à Simone , * tu dois bien t'en souvenir , puisque tout le monde disoit , que tu avois le visage fait comme un sabot , et les yeux à fleur de tête , comme un sous dans la poche d'un aveugle ; ai-je menti , vilaine ?

Margot. Faudroit être sourtie de ta Bohémienne de famille , pour être un monstre de nature comme toi , l'hourreur du genre humain.

L'F. Tais-toi donc , poison de la Halle , crème de laideur , honnête fille manquée , grouin de cochon ; va , va , ne fais pas tant la fière , car si t'as un tabier su le cul , c'est ton Soldat aux Gardes qui te l'a donné.

Margot. Et ! de quoi t'embarrasse-tu ? eh ! n'y a que ça et les poumes cuites qui nous font vivre.

L'F. Quien , regarde dont cette belle et bonne chienne , la v'la rouge comme un Rubis , pelle comme un oignon ; on n'sauroit la regarder sans pleurer ; elle est propre comme une belle à boueux , et grave comme un pot de chambre égoulé.

* Simone étoit une Charlatanne , qui a long-temps demeurée dans Paris , et qui avoit toujours une Guenon avec elle.

- Margot.* Eh bian , est - ce - là tout ? double de Mâgot dessallé dans le déboire d'une gueule , cœur de citrouille fricassée dans la neige , recureux de puits où l'on chie ; t'as la gueule morte avec ta mine de papier mâché , ton peste de nez épaté , qui ressemble au cul à la jugement à Maître Jean.
- L'F.* Pourquoi veux-tu que j'ayons la gueule morte ? va , va j'avons mangé de l'ail , je l'avons forte , et j'te dirons en deux paroles et une berdouille , que t'est une charogne , échappée de la boucherie à Giroux. *
- Margot.* Va t'en dont à la Grève , où ton Père a été pendu , où tu s'ras rompu , vilain , avec tes yeux chassieux.
- L'F.* Si j'y sommes rompu , t'y prendras les bains dans un cent de fagots , avec toute ta clique et ton Jerosme.
- Margot.* Jerosme , entends-tu ce visage antique , qui deist que serons brûlés ?
- Jerosme.* Tu n'ouferois l'y répondre que c'est Jeudi son tour , que ses billets d'entirrement sont sous la presse.
- L'F.* Tu badines , te dis-je ; car c'est demain que Charlot fras un haricot de ton corps , comme étant sourti des culottes à Cartouche.
- Jerosme.* Attends-moi-là , j'sommes à toi dans l'quart - d'heure.
- L'F.* Arrestez douc cet hanneton , qui a de la

Giroux est l'Ecorcheur de Chevaux de Paris.

paille au cul.

Jerosme. N'bouge donc pas , chien ; reste donc là.

[*Jerosme* va chercher un bâton et s'en revient :

Le *Faraux* en le voyant venir met la flamberge au vent ; *Margot* et *Maré-Janne* saisissent le *Faraux* par derrière , *Jerosme* profite de cela , saboule mon *Faraux* et lui casse son épée ; la *Garde* vient , on met les manchettes à *Jerosme* et au *Faraux* : *Margot* et *Maré-Janne* vont aussi chez le *Commissaire* ; *Jerosme* et le *Faraux* vont au *Châtelet* ; *Margot* et *Maré-Janne* sont renvoyées , mais menacées de l'*Hôpital* : chemin faisant , *Maré-Janne* rencontre la *Jacq'leine* , à qui elle demande trois yards qu'elle lui doit] : Et mes trois yards , quand me les bailleras-tu ?

Maré-J. Quand les poules marcheront avec des béquilles : (et lui montré des cornes.)

La Jacq. Eh bien puisque c'est comme ça , j'ne te quitterons pas que je les ayons , ou j'arracherai ton bounet.

Maré-J. Quien , v'là toujours pour toi ; (ce sont encore ses cornes qu'elle lui montre.)

La Jacq. J'veux que le diable emporte l'ame de mon chien , si tu ne me les donne toute à l'heure.

Maré-J. Tu ne les ouras pas , car t'est une affronteuse.

- La Jacq.* Et toi, qué que t'est ? une larronnesse ; une pucelle de la rue Maubué, une coureuse de garçons :
- Maré-J.* Dis - moi dont vilaine, empoisonneuse d'hommes ; car n'en as-tu pas attrappé plusieurs, et tous Enfans du quartier ?
- La Jacq.* Va, va, j'avons toujours eu plus d'honneur que toi, je n'avons pas paru à la Police trois fois comme toi.
- Maré-J.* Si j'y avons paru ce n'est pas pour nos mal-faits.
- La Jacq.* Tu nous en coule ma mignonne, va, j'te connoissons depuis long-temps.
- Maré-J.* Quand tu nous counoîtrois, j'ne sommes pas une affrontée comme toi, un reste de pâte à tout le monde, j'n'allons pas de portes en portes pleurer, et dire je n'ons pas de pain.
- La Jacq.* M'y as-tu vue ? mangeuse de tout bien, pillier de cabaret : quien, tais-toi, car t'es encore saoule.
- Maré-J.* Faudroit être une gueule à tout grain, comme toi.
- La Jacq.* Apprind qui n'y a qu'un chien qu'a une gueule, et que j'avons reçu le Baptême.
- Maré-J.* T'en n'est pas meilleur pour ça.
- La Jacq.* Je valons bien notre dernière marraine.
- Maré-J.* Qui, toi ? ce ne s'ra jamais ton tour ; qu'es-ce qui voudroit de toi ? car tu n'vaut pas un chien mort.
- La Jacq.* Et toi la corde pour te pendre. La pourriture ! la pourriture !
- Maré-J.* N'cries point la pourriture, je n'ons pas encore vendu mi hardes, comme

t'as fait, pour nous blanchir.

La Jacq. J'aimons mieux être toute nue, que d'avoir empoisonné tout Paris, comme t'as fait. Quien, crois-moi, rends-mi mes trois yards; car j'allons nous torcher.

Maré-J. J'somme pour toi.

La Jacq. Dépêche-toi, te dis-je, de m'les rindre.

Maré-J. Les dépêchés sont pendus.

La Jacq. Tu n'veux dont pas? foi de Jacqueine, je vas t'prendre ton bounet.

La Jacqueine se met en devoir d'ôter le bounet à Maré-Janne, qui lui baille une giroflée à cinq feuilles : elles se battent en relais, les bounets sont saucés dans le ruisseau : Maré-Janne est cependant la plus forte, et dit à Jacqueine qui a les yeux pochés au beurre noir, en as-tu assez pour tes trois yards?

La Jacqueine répond : j'somme contente, j'les aurons toujours bien.

Maré-J. Ouin; quand j'taurons encore donné le bal.

La Jacq. Tu n'ouserois venir avec moi?

Maré-J. Pourquoi pas? je vons partout la tête levée, toujours faisant bien, rien ne craignons.

Les v'la parties cheu Caplin, où elles demandèrent un demi-setier de sacré-chien, et en l'avalant, la fin de ma Comédie leur entre dans le ventre.

FIN.



